

vomira de sa bouche. Cet esprit d'indifférence, de neutralité, sous une influence diabolique, cherche à pénétrer partout dans la vie privée, dans la vie publique et surtout dans l'Education populaire. C'est de cette neutralité que le Christ a dit: "Qui n'est pas avec Moi est contre Moi." La neutralité n'est qu'un des masques du pharisaïsme maçonnique. Il est impossible d'être neutre entre la Vérité et le Mensonge, entre le Bien et le Mal, entre Dieu et Satan. Il faut suivre Jésus Christ ou lui tourner le dos. Il faut écouter Jésus-Christ si on veut être sauvé. Il faut écouter la sainte Eglise du Christ, qui seule a le secret de la vraie Liberté, parce qu'Elle possède seule la Vérité qui rend libre.

"Les neutres abandonnent l'Eglise dans ses combats, par peur ou par respect humain. Ils ne savent ou ne veulent plus savoir où est la Vérité et le Mensonge. Ils ne savent pas défendre les droits de la famille, ceux de la religion, de la liberté religieuse, ni les droits du chrétien et du citoyen. Ils sont toujours prêts, par peur, à tout compromettre. La vraie foi rend brave, de cette bravoure qui fait reculer l'ennemi.

"Après avoir commenté le don de Force conféré par le sacrement de confirmation, l'archevêque a insisté sur ce don si nécessaire aux catholiques. Il a flétri cette doctrine, sortie des loges, qui prétend soumettre la sainte et libre Eglise de Jésus-Christ aux lois injustes d'un Etat *séparé* de Dieu, comme on le voit en France. Ceux qui ne veulent pas écouter l'Eglise, en ce qui concerne l'Education, écoutent la Maçonnerie, l'anti-Eglise, l'anti-Christianisme. Ils ne donnent ni leur cœur ni leur vote à la cause de la Religion et de la liberté religieuse. Aveuglés par l'esprit de parti, ils servent le parti plutôt que de servir Dieu. Sur la question des écoles en 1890, en 1895, en 1905, sur cette question primordiale et vitale, les catholiques ont été trahis par des Canadiens, nés catholiques, esclaves de parti. Le chef des Orangistes lui-même, Mackenzie Bowell, m'a dit un jour, ajouta Monseigneur: "Je ne suis pas personnellement pour les écoles *séparées*, mais je reconnais que constitutionnellement les catholiques y ont droit. Je veux travailler avec vous à faire respecter ce droit."

C'était avant le *Bill rémédiateur*. Vous savez ce qui est arrivé.

"Nos pires ennemis ne sont pas les protestants, ce sont les mauvais catholiques, les tièdes, les neutres, les ilotes de parti....

"Sur la question de l'Education, l'Eglise qui est Mère, a le droit, le devoir de parler haut, de tenir ferme, de réclamer sans cesse justice. Aussi ai-je confiance d'avoir fait mon devoir d'évêque, de ne pas avoir trahi mon dépôt, d'avoir défendu le droit, la liberté chrétienne. Les Evêques ne sont pas à vendre. Ils ne se laissent pas acheter pour un plat de lentilles politiques. Que les chrétiens en